FBC 610 . 6

Hôtel du Bon Pasteur

Combes

85, Rue Pargaminières, 85

TOULOUSE

ARCHIVES DE PUJOL BEGOUEN

Le 16 . 7re . 190 8.

6

Cher Monsieur,

Vous avez bien deviné que je suis encore à Toulouse! La pluie tombe ici depuis 5 jours sans cesse et je ne saurais pas faire meilleur usage de mon temps, qu'en travaillant ici; — j'étudie donc depuis 4 jours la riche littérature, que vous avez bien voulu me confier, et je fais le calcul de mes observations, que j'ai faites jusqu'ici.

Voffs remarques sur les resultats chronologiques, — auxquels j'ai fait allusion dans ma dernière lettre m'obligent, d'~~exposer~~ mes opinions d'une façon plus claire. Au commencement de mes études — cher Monsieur — et encore bien loin d'avoir

des resultats définitifs, — je dois me borner, de vous communiquer simplement mes manières actuelles de voir.

La chronologie de M. Penck ne peut pas être nommée complète en aucune manière, je le sais maintenant mieux que jamais.

Voici ce que M. Penck a bien établi:

1) Âge du loess (et de ces stations) en Autriche.

2) Âge du magdalénien (dans les Alpes)

3) Âge probable de Villefranche (« Moustérien ancien »)

Il n'y a aucune station du Moustérien (proprement dit, c.-à-d. froid) ni de l'Acheléen ou du Chelléen dans les Alpes ou dans leurs environs. Il reste donc des lacunes enormes!

Voici ce, que j'ai jusqu'ici moi-même

1) Ciseaux à coups de points.

ARCHIVES DE PUJOL BEGOUEN

α) sur la plus haut (1ère) terrasse:
à Pamiers.
à St. Gaudens (coll. Reynaud)

β) sur la III.e terrasse.
à Fonsorbes, — Bois de l'Hôpital etc.

γ) sur la II.e terrasse.
à Venerque.

2) Il est sûr, que les stations de Courdan, Tarté et Marsoulas sont plus recentes que la 3.e terrasse, car c'ches trouvent dans des vallées entamées (dans où mieux) au dessous des plateaux, couvertes du gravier de la 3.e terrasse.

Mais je n'ai jamais conclu, qu'elles ne peuvent pas être encore aussi plus récentes que la 4.e (J'ai eu cette opinion prématurée et pas certaine pendants les 2 jours, — où j'étais la première fois à Marsoulas, — mais j'ai complètement changé cette opinion depuis ma visite à Lortet.

Lortet est certainement plus récente que la 3.e terrasse, qui se trouve vis à vis de la grotte, à 40 m plus haute, que la caverne. Mais je suis

bien auprès que la grotte n'est ~~plus~~ à 15 m au dessus de la Vesle actuelle!

Voici mes relevés:

Rivière à Lortet: 538 m.

Grotte à Lortet: 553 m.

IIe Terrasse vis à vis de l. grotte: 593 m.

IV. Terrasse de Bazus: 565 m.

Rivière à Izaux: 527 m.

Je crois bien, que la grotte de Lortet est plus basse, que la quatrième terrasse, — constatation d'une extrême importance. C'est pourquoi j'avais maintenant de dannemezyan: à Izaux et je ferais les niveaux, terrasses etc. d'Izaux jusqu'à Arreau avec 2 baromètres! Vous serez le premier, qui aura ces coupes, et ces resultats!

Je ne dois pas vous dire, que je travaille complètement indépendant des idées de l'école allemande. Je suis surtout resolu, de rentrer de Toulouse à Paris par Lyon. Est-ce que l'industrie de v. Clefranty sur laquelle basent toutes les conclusions de M. Penck sur

FBC 610 6 (2)

Hôtel du Bon Pasteur

Combes

85, Rue Pargaminières, 85

TOULOUSE

ARCHIVES DE PUJOL BEGOUEN

Le V. 190

le paléolithique inférieur, — est vraiment moustérienne? N'est-il pas possible, que ce soit un Acheuléen avec qqs. premières formes moustériennes? Ne se peut-il que l'industrie et la faune soient d'âge différent? — que les uns soient roulés et les autres: non? Je dois en avoir une certitude absolue! Les collections de Villefranches sont donc à Lyon? Voulez bien m'écrire, ce que vous en pensez!

Je vais aujourd'hui à Lannemezan (Hôtel du Grand Soleil) et j'y serai au moins une semaine. Que vous soyez donc chez moi!! Je pense ~~toujours~~ le temps à vous et je ne veux pas croire,

que ces nouvelles recherches soient faites sans le grand maître d'archéologie de France!

Agréez, cher Monsieur, mes nouveaux remerciements de votre aimable envoi, et veuillez bien écrire mes meilleurs hommages à Mr. Boule, — (si vous avez l'occasion d'entrer en correspondance avec lui.)

Infiniment reconnaissant et tout le vôtre.

Hugo Obermaier.

(Je pense avec douleur que mon séjour en France finit bientôt, — en automne; = l'Allemagne sera un desert pour moi, — aussi bien pour les recherches pratiques, que pour le travail dans les instituts!)

ARCHIVES DE PUJOL BEGOUEN